

Philosophie :

Notes préalable :

Ce résumé ne supplante ni les notes, ni la présence au cours, mais est une aide à la mémorisation de la matière. Malgré notre attention, il est possible que notre travail comporte des lacunes ou autres erreurs. Si tel est le cas merci de nous en faire part à l'adresse piet@ttb.be.tf

1) Commentez la phrase : « C'est proprement avoir les yeux fermés sans tâcher de les ouvrir que de vivre sans philosophie ».

La grande question de toutes les philosophies est : « Comment donner un sens à sa vie ». La philosophie nous aide à guider nos pas, à trouver un sens à notre vie. En vivant sans philosophie, on rejette une aide précieuse à la connaissance en général et la réponse du sens de notre vie

2) Quelles sont les 3 questions de Kant ? (textuel dans les notes)

Kant divise la question « Qu'est-ce que l'Homme » en trois questions plus précises :

- « Que puis-je connaître ? »

Connaissance de l'extérieur, des choses, des autres, de ce qui m'entoure.

Connaissance de l'intérieur : connaissance de soi-même, de son caractère, de mes désirs, de mes faiblesses, de mes forces, de mes limites, ...

- « Que dois-je faire ? »

Ce qui va guider mon action, ma conscience, l'orientation à donner à ma vie, idée du bien et du mal, ...

- « Que m'est-il permis d'espérer ? »

La destinée de l'homme, ce qu'il se passe après la mort.

3) Quelles sont les deux types de connaissance et le rôle de la philosophie à ce sujet.

a. Les deux types de connaissances :

- La connaissance de soi-même. (Platon)

C'est la communication avec l'être, avec soi-même. La connaissance de notre personnalité.

- La connaissance des choses. (Bacon)

C'est l'extension de notre pouvoir sur les choses.

b. Rôle de la philosophie :

La philosophie est un lien qui permet un équilibre entre les deux types de connaissances (Platon et Bacon). Elle montre aussi que seule, la connaissance de soi-même peut donner un sens au pouvoir qu'on a sur les choses. Elle empêche de sombrer dans le matériel, dans la routine des techniques.

4) Quelles sont les 4 composantes de la personnalité ? Expliquer les différents points de vue sur les différentes composantes.

Les quatre composantes sont la composante génétique, la composante sociologique et culturelle, la composante psychologique et la composante psychanalytiques.

- Le généticien : Le généticien explique le comportement de l'homme à partir de son patrimoine génétique.
- Le psychologue : Le psychologue explique le comportement de l'homme par son éducation, son caractère, les acquisitions qu'il a faites dans sa vie.

- Le sociologue : Le sociologue explique le comportement de l'homme par ce qui l'entoure, l'influence, le contexte social et culturel.
- Le psychanalyste : Le psychanalyste explique le comportement de l'homme par son inconscient qui influencerait 90% de son comportement.

5) Citez les différents progrès point de vue génétique et poser les questions philosophiques, éthiques, économiques et sociales, sociologique, psychologiques à ce sujet.

- Insémination artificielle :

- Pourquoi ? Possibilité d'avoir des enfants quand cela est impossible.
- La parenté n'est qu'à 50%. Il peut en découler des problèmes psychologiques pour la personne qui n'est pas vraiment le parent dans le couple.
- Le père aimera-t-il l'enfant comme son propre enfant ?
- Cela ne favorise-t-il pas un trouble de l'identité chez l'enfant ?
- Ne faudrait-il pas mieux favoriser l'adoption quand on sait que des enfants sont malheureux et que les parents veulent s'en défaire ?

- Fécondation in-vitro :

- Pourquoi ? La mère n'ovule pas => pas une fécondation naturelle, mais les géniteurs sont quand même les parents (parenté à 100%).
- Peut-on dissocier l'acte d'amour de la fécondation ?
- Que faut-il faire du surplus d'embryons ?
- Cela ne va-t-il pas amener à un commerce d'embryons à partir du code génétique ?
- Cela ne va-t-il pas aboutir à un choix de l'enfant selon certains critères (sexe, intelligence, beauté,...) en modifiant le patrimoine génétique à souhait ou en choisissant l'embryon sur catalogue ?
- L'économie ne devrait-elle pas rester en dehors de tout ça ?
- Doit-on laisser ce progrès technique pour les services médicaux dans l'optique d'une aide à la santé ?

- Mères porteuses :

- Pourquoi ? La mère a des problèmes pour garder l'enfant jusqu'au bout de sa grossesse.
- Est-il important pour l'enfant que la mère naturelle soit la future mère ? (relation prénatale mère-enfant)
- Est-ce important pour une mère de vivre sa grossesse ?
- Est-ce que mère porteuse ne deviendrait pas alors un métier ? (dérive de la technique)
- Une femme voulant garder son autonomie ne demanderait-elle pas à quelqu'un d'autre de porter l'enfant ? (dérive de la technique)
- La mère porteuse ne se sentirait-elle pas la vraie mère de l'enfant et le revendiquer ainsi ?

- Choix du sexe :

Perturbation de l'équilibre naturel (49% garçons, 51% filles)

But ? Perpétuation du nom.

- Clonage :

Barrière morale

- Allongement de la vie :

Pourquoi vouloir allonger la vie ? Sera-t-on toujours en bonne santé ou pas ?

Faut-il permettre que l'économie s'en mêle ???

6) Citer 5 idées fortes d'Albert Jacquart. (ici, 8 exemples)

- On ne peut vivre qu'avec une mise en commun, des échanges, avec le regard des autres : « *Je suis les liens que je tisse* (avec les autres) ».
- Il ne faut pas être conformiste. « *On a besoin d'Hommes qui savent dire NON.* »
On peut voir là, la définition de l'intellectuel selon Jean-Paul Sartre : « *Un intellectuel est quelqu'un qui refuse les buts qui ne sont pas les siens* » (donc, l'Homme qui dit NON).
- Le mot vie désigne le pouvoir des objets (on retrouve la définition de philosophie selon Bacon) à accumuler des informations, ce qui nous émerveille. (Rapprochement avec l'ADN qui accumule les informations de notre patrimoine génétique. Dans la cassette, c'est le rapprochement avec la pierre, un objet qui a un passé, et donc une histoire et qui a gardé les traces du passé). => Jacquart dit : « *Nous ne sommes des objets dans l'univers* », à interpréter selon les explications qui précèdent. Autre phrase : « *La vie du passé nous apporte un message en ayant vaincu le temps* ».
- « *L'homme est devenu son propre créateur* » car il a acquis le pouvoir de modifier son patrimoine génétique. « *Dieu est amour* », « *Dieu est mort avec J-C* ».
- « *Toute compétition devrait-être retirée de la société, de l'éducation. C'est le suicide de la société.* »
- Lorsqu'il est question de rentabilité dans le domaine de la santé, la barbarie commence.
- Il faut trouver des solutions pour un développement durable. Nous allons être surpeuplés et seuls les riches seront privilégiés. Il faut mettre tout le monde sur le même pied d'égalité.

7) Définir « eugénisme » et distinguer eugénisme positif et négatif.

Eugénisme négatif : lorsque cela vise à éliminer les faiblesses (par exemple la fécondation in vivo, stérilisation de peuples, interdictions de se reproduire,...)

Eugénisme positif : Lorsque cela vise à améliorer la race (par exemple : fabrication d'êtres humains supérieurs, modification génétique => amélioration de tel gène, par pathogenèse => préservation et perpétuation des meilleurs individus de notre espèce). Volonté d'améliorer la race, éviter la dégénérescence pour de meilleures conditions de vie.

8) Donner les 3 critères qui permettent de caractériser le caractère de quelqu'un + Explications. Émotivité, retentissement,... plus définitions des différents termes.

L'émotivité : (émotif >< non-émotif)

C'est quelqu'un qui ressent fort les choses. Une sorte de boule réceptive aux sentiments, paroles, actions, gestes, de toutes sortes.

L'activité : (actif >< passif)

Quelqu'un d'actif se caractérisera par une attitude dynamique, quelqu'un qui a besoin de bouger, de se dépenser, de s'investir, de vivre.

Le retentissement : (primaire >< secondaire)

Quelqu'un de secondaire, c'est quelqu'un qui ne prévoit pas le futur de façon rigoureuse, qui verra bien en dernière minute.

9) Commenter « A chaque génération ses valeurs ».

- 1950 : AVOIR : se préserver de la pénurie : consommation. Il y a le rêve américain (exportation des valeurs).

- 1960-1968 : SOLIDARITE : liberté, indépendance : sortir du schéma MBD : recherche de la liberté, de quelque chose d'autre que matériel : HIPPIES : politique (mobilisation pour des causes : faire l'amour pas la guerre).
- 1975-1980 : PUNK : amusement, s'éclater, plaisir. NO FUTURE : mode : bof génération. Rien de politique. INDIVIDUALISME.
- 1985 : TAPIE : REUSSITE (loin de la bof génération). Croire pour y arriver. Gravier la hiérarchie. missions qui marchent : ambitions, business, ... AVOIR (se battre), INDIVIDUALISME.
- 1990-1995 : ENFOIRES, TOUCHE PAS A MON POTE. Exemple de la vieille qui se fait piquer son sac, un immigré dans le wagon ... Coluche, avec ses restos du cœur, pays de la bouffe, tout le monde bouffe. SOLIDARITE PRAGMATIQUE.

10) Définir morale pragmatique, morale du devoir, morale existentielle. (voir feuille tableau)

- Morale pragmatique : le bien et le mal sont appréciés en fonction du résultat. Est bien l'acte qui a un effet positif.
- Morale du devoir : Il y a une hiérarchisation des valeurs. La vérité est absolue : bien ou mal ; il y a des règles, des principes, devoirs. L'individu agit en fonction de la vérité selon le schéma de pensée ordonné et cohérent, sans doutes.
- Morale existentielle : ou morale du sens, éthique du regard d'autrui, plusieurs vérités, l'homme d'aujourd'hui vit plus dans le domaine de la sensation, de ressenti, tout est relatif.

11) Définir nature (vie) et culture (organisation de la vie). (voir page 1 et 2 des notes)

La nature c'est la vie. C'est l'ensemble des besoins, sentiments, valeurs, perceptions, conceptions du monde inhérents à l'homme. C'est tout le côté « naturel » de l'homme.

La culture, c'est l'organisation de la vie, c'est ce qui va « orienter » notre nature (influence de la société, de la civilisation).

12) Définir et distinguer culture implicite et culture explicite.

- Culture explicite : Tous les éléments matériels, concrets de notre société (par exemple ; les habits, la nourriture, l'habitat, la langue, ...)
- Culture implicite : Système latent, sous-jacent de représentations, des sentiments, des valeurs qui donnent son unité, et son sens aux différents éléments de la culture explicite : la mentalité d'un peuple.

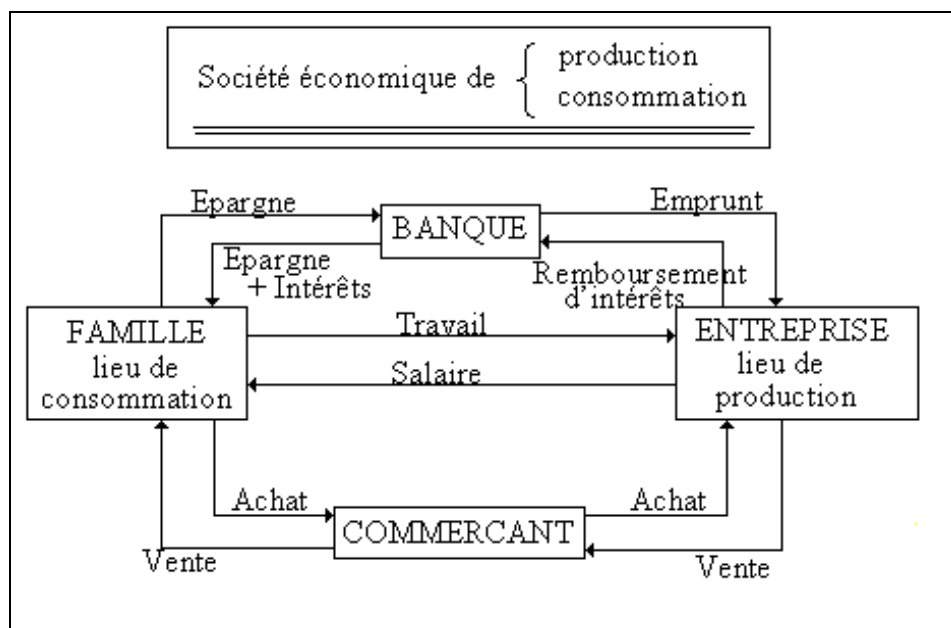
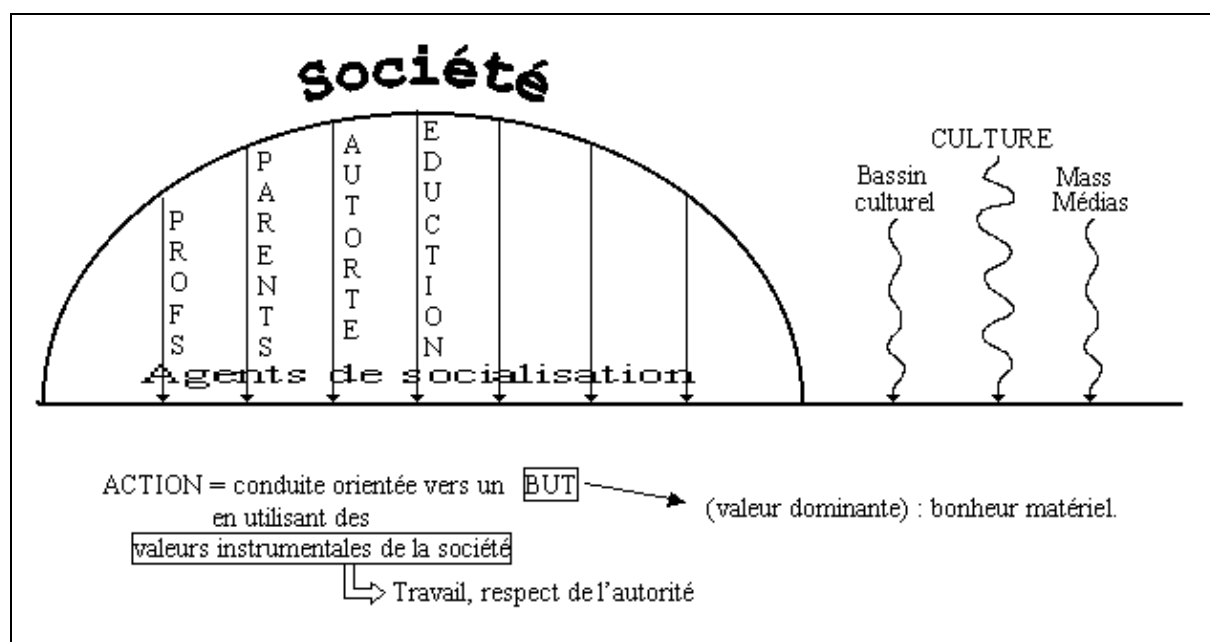
13) La notion de culture nous aide à être plus tolérants. Pourquoi ?

Elle nous permet de comprendre qu'il n'y a pas une, mais des cultures. Chaque peuple a son univers matériel, spirituel, sa propre vision du monde. La vie n'est qu'une pièce de théâtre qui se décline en une multitude de tons. Ainsi, nous pouvons constater que nous sommes « l'étranger » pour l'autre. D'où l'importance de la philosophie, la recherche de la vraie connaissance, pour pouvoir relativiser, replacer chaque chose dans son contexte, accepter la place qui s'offre dans ce monde.

14) La culture va parfois contre la nature. Trouver 2 exemples.

- Chez certains aborigènes australiens, quand la mère met au monde des jumeaux, elle doit tuer l'un des deux
- A Sparte, dans la Grèce antique, on tuait les nouveaux-nés malformés en les jetant aux corbeaux.

15) Quel est le modèle dominant de notre société (2 schémas à expliquer).



16) Définir :

a. *Société prévalente, structurante, dominante*

Valeurs qui orientent l'individu en lui fixant ce qui est estimable, appréciable, désirable : nous les appelons les valeurs.

b. *Valeurs instrumentales morales sociales*

Valeurs qui suggèrent ce qui est socialement officiel, admissible, légitime, parmi les moyens d'actions auxquels l'individu compte recourir pour réaliser ses buts.

17) Quelles sont les valeurs dominantes, sociales et instrumentales de la société ?

a. Société prévalente, structurante, dominante

Valeurs qui orientent l'individu en lui fixant ce qui est estimable, appréciable, désirable : nous les appelons les valeurs. => Rôle essentiel dans la constitution du système d'action de l'individu. Grâce à elle, l'être social va puiser ses aspirations, trouver ses motivations, façonner ses objectifs et élaborer ses projets.

b. Valeurs instrumentales morales sociales

Valeurs qui suggèrent ce qui est socialement officiel, admissible, légitime, parmi les moyens d'actions auxquels l'individu compte recourir pour réaliser ses buts. Il s'agit de commandements moraux préconisant : « le travail, l'honnêteté, l'esprit d'entreprise, le courage, le respect de l'autorité, l'obéissance, le sens des responsabilités ». Elles influent sur la façon plus directe les attitudes, les conduites quotidiennes. Ceci est l'arsenal de l'attitude à adopter pour parvenir à ses fins tout en étant correct.

18) Enumérer les sanctions assorties aux différents comportements.

- Les sanctions physiques : répression physique, châtiment corporel. La douleur est une correction. La *peine de mort* est la plus lourde des sanctions physique. D'autres exemples : la *torture*, l'*emprisonnement*, ... Dans le domaine du quotidien, nous pouvons citer : la gifle, la fessée, le coup de règle sur les doigts, ...
- Les sanctions économiques : Ca peut aller de l'argent de poche retiré, au boycottage d'un industriel ou marchand, en passant par les barèmes. D'un point de vue officiel, il y a l'amende, ou toute somme devant être payée suite à un jugement.
- Les sanctions psychologiques : L'homme, enfant ou adulte, fonctionne selon un système de reconnaissance. La faute est punie par la non-reconnaissance des autres.
- Les sanctions sociales : La faute conduit à une exclusion, une marginalisation de la société.
- Les sanctions surnaturelles : La sanction qui vient d'un être supérieur : « C'est Dieu qui te punit ».

19) Décrire l'expérience de Milgram (résultat et 2 raisons qui expliquent ce résultat.)

Les expériences menées de 1950 à 1963, par le Professeur Stanley Milgram à l'université de Yale aux USA, ont montré, dans des circonstances données, des individus se soumettent à une autorité et exécutent alors des actes qu'ils n'auraient pas commis sans injonctions (rejet de la responsabilité sur l'autorité).

- Beaucoup d'individus obéissent car ils n'ont pas un système personnel de valeurs suffisamment solide pour mettre en échec une autorité malfaisante.
- L'individu qui entre dans un système d'autorité ne se voit plus comme l'auteur de ses actes, mais plutôt comme *l'agent exécutif* des volontés d'autrui. A partir de ce stade, son intégration dans la hiérarchie. C'est ce qu'on appelle *état agentique*, ce qui désigne la condition de l'individu qui se considère comme agent exécutif d'une volonté étrangère, par opposition à *l'état autonome* dans lequel il estime être l'auteur de ses actes.
- Cas plus rare, l'individu recherche seulement la récompense et ne se soucie pas des conséquences de son acte.

20) Mineur > < majeur. Expliquer !

Majeur (33%)	Mineur (66%)
Conscience morale intérieure	Etat agentique.
Motivation intériorisée. Action dictée de l'intérieur.	Action dictée de l'extérieur, motivation extérieure.
Agit selon son propre entendement.	Peur des sanctions. Recherche de la récompense. Conscience morale extérieure.
Responsable	Facilement manipulable.

Manipulation : une personne est manipulée lorsqu'elle ne répond plus à son propre entendement.

Exemple : pendant la guerre, l'idéologie nazie que tout la majorité des gens suivaient en Allemagne et ailleurs.

Pourquoi tant de mineurs ?

Pour réussir, on utilise les moyens de persuasion. Il y a donc, dans la plupart des cas, une soumission à l'autorité qui trouve des prétextes et la prestance pour persuader l'individu. L'autorité (les professeurs en blouse blanche) est le symbole de l'éminence puisque d'un sérieux indéniable. On s'en remet totalement à elle surtout lorsque les prétextes invoqués sont :

- l'importance pour la science
- l'importance d'une personne neutre pour faire l'expérience.

Les prétextes trouvés, on insiste sur le fait du déchargement de la responsabilité et sur la récompense à l'appui au bout de l'expérience, uniquement si l'expérience est entièrement terminée.

21) Définir manichéisme + exemples.

Le manichéisme est une vision duale du monde, des choses, de tout ce qui nous entoure. On retrouve les extrêmes dans chaque vision des choses, et ce, sans nuance aucune. C'est bien ou mal, noir ou blanc, mais on ne retrouvera jamais l'idée de variété.

Exemple donné au cours : Discours de la société de vente de savons.

Avant, rien n'allait, j'étais perdu, seul, mal dans ma peau, ma femme m'a quitté, je n'avais plus d'amis, plus de contacts, j'avais des problèmes d'argent, j'étais de nature triste, je ne voyais plus personne. (donc, mauvais !)

Maintenant que je suis rentré dans cette boîte, tout va bien, la vie me sourit, j'ai de très bonne relations avec les gens, je gagne bien ma vie, je vois du monde, l'ambiance de travail est agréable, ... (donc, bien !)

22) Classer les différents types d'adaptations à la société.

Cette action uniformisante a des impacts différents chez chacun de nous.

Ainsi les objectifs naturels - valeurs dominantes, prévalentes - seront filtrés par la personnalité, selon le groupe d'appartenance et de référence.

De même, les normes sociales - valeurs normales, instrumentales - seront plus ou moins bien respectées par chacun.

Mode d'adaptation	Moyens	Buts
	Valorisé socialement pour atteindre les buts	Suggérés et valorisés par la culture
Conformisme	+	+
Délinquance	-	++/-
Innovateur, réformateur	+/-	+
Ritualisme	+	-
Evasion	-(+)	-
Rébellion, le révolutionnaire	+/-	+/-

23) Définir chaque comportement et donner un exemple.

- Ultra-conformiste : Personne qui se plie aux règles quel que soit la raison pour laquelle elle doit s'y plier et de façon presque abusive.
- Conformiste : Personne qui se plie aux règles (respect de l'autorité). Prof qui donne son cours sans sortir des limites par peur de l'inspecteur.
- Délinquant : Un délinquant a un but très élevé dans la vie. Mais il n'a pas la possibilité d'y arriver en restant honnête. Quelqu'un qui vole pour avoir ce que la société lui dit qu'il devrait avoir.
- Innovateur : Un innovateur a un grand nombre d'idées nouvelles pour parvenir à ses fins.
- Ritualiste : Un ritualiste respecte les règles fixées de façon très conformiste.
- Evasif : Quelqu'un qui restera dans son monde car il est incompris, qu'il trop ambigu que pour avoir la reconnaissance de la société.
- Le révolutionnaire : C'est celui qui ne se conforme pas du tout à l'autorité et qui le crie haut et fort.